

BRUNCH ANNUEL DE LA S.C.P.V.Q.

Plus de 70 vétérinaires et amis de la profession ont pris part à ce brunch qui s'est tenu à l'hôtel des Seigneurs de Saint-Hyacinthe. On doit souligner la présence de quelques vétérans, des diplômés d'il y a plus de 60 ans comme les docteurs Jos. Blanchet et Roland Filion. Ce brunch était sous la présidence du docteur Clément Trudeau.

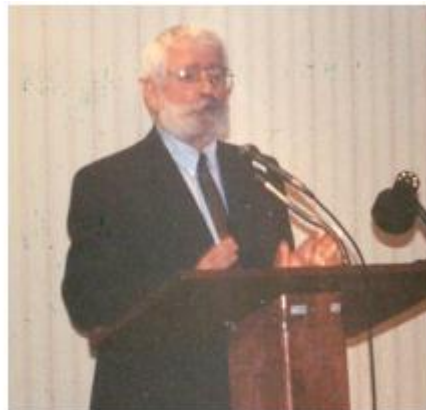
Le conférencier invité était le docteur «Ben» Simard. Présenté par son beau-frère, le docteur Paul Cusson qui sur un ton humoristique a souligné ses belles qualités, le docteur



Nos doyens lors du brunch annuel, les docteurs R. Filion, J. Blanchet et B. Dumas

LE DOCTEUR SERGE LARIVIÈRE RÉCIPIENDAIRE DU PRIX VICTOR 1997

Lors de son brunch annuel, la S.C.P.V.Q. remettait son prix VICTOR 1997 au docteur Serge Larivière. Pour le bénéfice des auditeurs, le docteur Daniel Barrette a rappelé la carrière du Dr Larivière. Originaire de Sherbrooke, Serge faisait son entrée à l'École à l'automne de 1961. Serait-ce ses prédispositions pour la microbiologie et la pathologie, ses confrères ne tardèrent pas à lui appliquer le surnom du docteur Gélinas. Après l'obtention de son doctorat en 1966, il entreprend des études supérieures en microbiologie à l'Université de Montréal, Études qu'il couronna à l'Université de Guelph où il décroche son PhD. De retour à son Alma Mater comme professeur, le Dr Larivière fait porter ses travaux de recherches sur le sérotypage des E. coli domaine qui lui



Le docteur « Ben » Simard rappelle le rôle de La médecine vétérinaire dans sa formation de biologiste

Simard a rappelé que son idéal s'est réalisé, sur le conseil du docteur L. Choquette, le «Petit Choquette», comme on le désignait, par la voie des études vétérinaires. Ces dernières, tout au cours de ses études de maîtrise et de ses travaux en biologie sur les animaux de la forêt et des steppes lui furent d'un précieux concours et lui apportèrent une aide efficace dans la solution des problèmes rencontrés. Il a versé dans une plaquette les bons souvenirs de ses travaux sur quelques mammifères du Québec.

permet de rendre de très précieux services au secteur du diagnostic lésionnel. Ses travaux lui permettent de passer rapidement les étapes de l'agrégation et du titulariat. En 1977, le docteur Cousineau, nouveau doyen, le nomme vice-doyen à la recherche, un secteur névralgique qu'il s'emploie à développer.



Le docteur Serge Larivière reçoit le prix Victor Des mains de docteur Trudeau, président

Il profite alors de l'intérêt de l'industrie porcine qui se voit aux prises avec des maladies très graves comme la pleuropneumonie et convainc les intégrateurs de créer en 1983, avec leur aide, un groupe de recherches sur les maladies infectieuses du porc, le GREMIP. Il prend la direction de ce groupe où des spécialistes vont étudier ces maladies et ouvrir des voies à leur contrôle.

Six ans plus tard, les professeurs reconnaissent ses efforts et ses succès et le nomment doyen de la Faculté, poste qu'il remplira deux termes. Ce furent huit années de grands efforts qui malgré les coupures ont permis de maintenir le niveau de l'enseignement et même de développer de nouveaux programmes.

Il mit de l'avant des initiatives pour encourager les professeurs comme le Palmarès du Doyen et les conférences du Doyen pour informer les étudiants sur les différentes facettes de la profession. Il a vu s'élever le « Salon des étudiants » et a préparé de nouveaux locaux pour la bibliothèque.

Le docteur Larivière n'a pas négligé sa collaboration aux efforts des organismes agroalimentaires de la région et a contribué à la faire reconnaître comme technopole agroalimentaire et il fut mêlé de près aux activités de Bovitec. Son implication s'est étendue au milieu de l'éducation secondaire et il a accepté la présidence du CEGEP de Saint-Hyacinthe.

Que 1999 vous apporte paix et bonheur!

FINISSANTS DE 1925 À LA FACULTE DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

En 1920, l'École de médecine comparée et de science vétérinaire devenait une des cinq facultés constituantes de l'Université de Montréal qui quelques mois auparavant venait d'obtenir sa charte

Malheureusement une période creuse se dessinait. Le cheval perdait de l'intérêt au profit de l'automobile et les étudiants en médecine vétérinaire se faisaient moins nombreux.

Tout de même, ils faisaient des efforts pour se faire connaître. À preuve, voici ce que nous avons trouvé dans un volume reçu à la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois, volume qui a appartenu à un des étudiants: une découpeure du journal La Presse du 12 juin 1925, montrant une photo de quatre des cinq finissants. Certains d'entre vous y reconnaîtront peut-être un père ou un oncle.



St-Hyacinthe (Québec) J2S 2H9
Tél. (514) 771-4787 Téléc. (514) 771-4642

Santé animale
rogar/STB